



plaine hongroise tant qu'une décision générale n'aura pas été obtenue en Pologne et en Galicie.

### A Przemysl

Une dépêche de Vienne annonce officiellement que la garnison de Przemysl fit une sortie générale; après quelques heures de combat elle dut rentrer dans la ville assiégée.

D'autre part, le *Giornale d'Italia* reçoit, de Lemberg, une information disant que la garnison de Przemysl tenta une sortie dans le but de rejoindre l'armée autrichienne; elle fut repoussée avec pertes énormes.

Des prisonniers racontent que la ville est un immense hôpital; il y a de très nombreux cas de choléra, les vivres sont épuisés; c'est pour échapper aux horreurs du siège que le commandant avait tenté cette sortie qui échoua. (Fournier).

### Contre les Turcs

(Communiqué de l'état-major de l'armée du Caucase).

Les combats avec les Turcs, qui avaient concentré des forces considérables dans la direction de Van, se développent favorablement pour nous; nous avons repoussé une attaque de nuit de l'ennemi, près du village d'Alagoer, au cours de laquelle les Turcs ont eu de nombreux tués.

### La générosité de la Tunisie envers la France

Les populations musulmanes du Djerid, dans l'extrême sud tunisien, contrées des belles oasis riches en dattiers, viennent, une fois de plus, non par de simples paroles, mais par des actes, de manifester leur loyalisme.

Les souscriptions recueillies en faveur des sociétés de secours aux blessés ont atteint plus de 12.000 francs.

Ensuite, tous les notables musulmans de la région, malgré la médiocrité des prix de vente des produits n'ont pas hésité à souscrire avec un réel empressement aux Bons de la défense nationale en abandonnant l'intérêt de ces Bons au profit des malheureux.

Déjà le chiffre de ces souscriptions atteint une somme élevée et on pense qu'il dépassera 50.000 francs.

Les populations du Djerid manifestent aussi leur enthousiasme à l'égard des soldats qui combattent pour la France en préparant de nombreuses caisses qu'elles vont faire adresser par les soins du contrôle civil et de l'autorité militaire.

### Contre le droit international

Le consul de Turquie au Pirée refuse de viser les passeports des sujets hellènes se rendant à Smyrne. Cette attitude contraire au droit international et aux conventions conclues entre la Grèce et la Turquie, provoque dans tous les milieux autant de mécontentement que de surprise.

### CHRONIQUE LOCALE

#### DES MESURES!

Quand les troupes alliées rentrent en Allemagne, elles ne pourront manquer de retrouver dans le pays tous les objets d'art que les Boches ont volés en France.

En France, en Pologne, les châteaux et les grandes maisons ont été soumises à un pillage en règle de la part des Boches.

Leurs dames s'étaient mises de la partie; en élégantes de la Wilhelmstrasse, elles ont eu envie de tous les objets de luxe qui se trouvaient dans les riches propriétés.

La femme du général von Hindenburg a tenu à opérer elle-même.

Le *Veitchevne Vremia* publie un récit qu'il tient du gérant des propriétés foncières que le prince Sviatopelk Czetwertyński a en Pologne, récit d'après lequel la femme du général von Hindenburg, qui accompagne son mari en qualité de « sœur de charité », aurait pris une part active au pillage du manoir de la famille Czetwertyński. Après en avoir emporté les objets précieux, elle aurait donné l'ordre d'incendier le château.

Et la femme s'abrite sous la corniche de la « sœur de charité ».

Sœur de charité? Mais de quoi eut-elle été capable cette triste femme, si elle avait endossé un uniforme de nhlan pour suivre son tendre époux?

Elle a pillé, elle a volé, elle a fait incendier les châteaux où elle séjourne!

En vérité, les femmes boches sont dignes de leurs mâles, les soudards du Kaiser!

Aussi, combien les représailles, combien toutes les mesures à prendre contre la race germanique s'imposent!

On s'est aperçu trop tard, hélas!

des méfaits de cette race qui a réussi à s'implanter dans les principaux pays et à y diriger les plus grandes industries.

Le mal est constaté aujourd'hui; et l'on tente de se ressaisir.

Le meilleur moyen — le plus simple — était de les flanquer à la porte.

Tout arrive — un peu tard — sans doute, mais mieux vaut tard que jamais.

Le gouvernement va présenter au Parlement un projet de loi ayant pour objet de modifier la loi de 1889 sur la naturalisation à toute personne qui aurait conservé sa nationalité d'origine, ou qui, par sa conduite, à l'égard des puissances ennemies, serait jugée indigne de conserver la nationalité française.

Si l'on songe qu'il y avait en France de nombreux boches naturalisés qui cependant conservaient leur nationalité d'origine et qui, à cette heure sont dans les rangs des armées du kaiser, on comprendra qu'il y a nécessité de rejeter hors de notre territoire ces crapuleux individus.

Du reste, la Russie n'y va pas par quatre chemins:

Le *Novoi Vremia* annonce que tous les sujets allemands et autrichiens sont tenus de vendre, dans le délai de six mois, toutes les propriétés qu'ils peuvent posséder en Russie, sinon celles-ci seront vendues aux enchères publiques ou, s'il ne se présente pas d'acquéreur, expropriés par la Banque des paysans.

Cette mesure est excellente, c'est la meilleure: c'est celle que tous les pays alliés ont le devoir d'appliquer.

Maisons boches, produits boches doivent être saisis partout au profit de l'Etat, même chez ces tristes individus français — il y en a malheureusement — qui prêtent, moyennant finances, leur nom pour donner une authenticité française à ces maisons et à ces produits boches!

L. B.

### BLESSÉ A L'ENNEMI

Un télégramme parvenu lundi matin, apprenait à notre cher Directeur que son fils, sous-lieutenant au 15<sup>e</sup> d'infanterie, était blessé par une balle qui lui avait traversé la cuisse.

Blessé en Lorraine, près de Sarrebourg, fin août, Jean Coueslant voulut repartir pour le front et il quitta Albi, dans la 2<sup>e</sup> quinzaine de novembre, pour rejoindre ses camarades.

Depuis, il a pris part aux violents combats qui ont eu lieu, notamment dans la région d'Ypres.

C'est là qu'il a reçu sa seconde blessure.

Il a été évacué à Rennes. Avec tout le personnel de l'imprimerie du *Journal du Lot*, nous faisons les vœux les plus sincères pour la prompte guérison du vaillant officier, notre jeune sous-diectionneur, et nous adressons à Mme et M. Coueslant, l'expression de nos vives sympathies.

L. B.

### LES COMBATS SUR L'YSER

Quelques extraits d'une lettre d'un jeune officier. Elle montre quel est l'acharnement des combats qui se déroulent dans la région de l'Yser:

15 décembre.

Mon vieux Paul, j'ai eu le plaisir, hier, d'assister à un spectacle horrible et merveilleux. Les anciens, ceux qui ont 4 mois de campagne et ont vu tous les combats sur l'Yser, m'ont dit qu'ils n'avaient jamais rien vu de semblable.

Nous étions dans les tranchées de 1<sup>re</sup> ligne, à 200 m. environ des Boches. Ordre a été donné dans la nuit d'attaquer le matin à 8 heures. L'assaut devait être préparé par l'artillerie.

Quelle préparation grandiose! Nous avions juste derrière nous, 4 batteries (16 canons) de 75; à notre droite, les Anglais donnaient, sans cesse, avec du 105 et un canon de marine de 340. Si tu avais vu ça! C'était effrayant!

Les tranchées ennemies avaient été repérées avec soin et les 75 y tiraient à 1.000 m. à la mélinite.

Les obus passaient, avec un sifflement sinistre, à 2 m. au-dessus de nous et éclataient à 200 m. Rien ne peut donner une idée de ce spectacle.

Pas un mètre des tranchées en face de moi n'a été épargné. La terre volait à une cinquantaine de mètres et les coups étaient si rapprochés que la détonation était continue.

Nous avons vu un Boche projeté en l'air par un obus, les membres étendus: c'était de première!

Un village, placé derrière les tranchées, est tombé comme un château de cartes, et nous avons gagné 200 mètres.

Plus de 1.000 obus ont été tirés en une heure. C'était du beau travail et je n'aurais pas donné ma place pour un empire.

J. C.

P.-S. — Je t'écris dans une ferme, à 800 m. environ de la 1<sup>re</sup> ligne. Depuis ce matin, les c... de boches la bombardent sans arrêt, cherchant une batterie qui est placée à 100 m. d'ici.

Les obus tombent à droite, à gauche, devant, derrière. Un a éraflé la toiture (ce sont des marmites de 105). Mais aucun n'entre ici: C'est défendu!

Et il en est ainsi depuis 15 jours. Tu vois ce que c'est que la veine!...

### Nos morts

Parmi les soldats tués à l'ennemi, nous relevons les noms de nos compatriotes: Léopold Cassan, originaire de Pélaçoy; Louis Dourat, originaire de Salviac; St-Marty, de St-Martin-de-Vers.

Nous saluons la mémoire de ces braves dont nous prions les familles d'agréer nos vives condoléances.

### Remerciements du 207<sup>e</sup>

M. le Préfet du Lot vient de recevoir la lettre de remerciements suivante de M. le Colonel du 207<sup>e</sup> pour les objets divers expédiés de Cahors et distribués aux hommes de ce régiment:

Monsieur le Préfet,

J'ai l'honneur de vous accuser réception des objets d'hiver que vous avez fait parvenir au 207<sup>e</sup> d'infanterie. Ils ont été distribués conformément aux intentions des donateurs.

Je suis l'interprète de tout le 207<sup>e</sup>, Monsieur le Préfet, en remerciant par votre intermédiaire les personnes qui, par cette patriotique attention, ont voulu prouver leur sympathie particulière et effective au régiment de réserve de Cahors.

Agréer, Monsieur le Préfet, l'assurance de ma considération distinguée.

JANNET,

L-Colonel commandant le 207<sup>e</sup>.

### Le vin du soldat

La circulaire faisant appel aux maires du département pour organiser l'œuvre du « Vin du Soldat » déterminera, il faut l'espérer, dans l'ensemble du département un mouvement généreux que l'on constate déjà dans un certain nombre de localités.

Nous savons que l'arrondissement de Gourdon a déjà groupé des offres nombreuses représentant plus de 300 hectolitres.

Les communes de l'arrondissement de Cahors n'ont pas été en retard. Nous sommes heureux de signaler l'organisation spontanée de la commune d'Albas où une commission ayant pour président M. Dulac, propriétaire, secondé par le dévouement de 17 collaborateurs pris dans chaque quartier de la commune et ayant accepté non seulement de provoquer les souscriptions, non seulement dans le rayon qui lui était réservé, mais d'aller ensuite prélever les dons et en faire le transport au centre de réception. Un spécialiste, M. Edouard Couaillac, courtier en vins, a été nommé dégustateur en raison de ses aptitudes personnelles et c'est lui qui sera chargé de s'assurer qu'aucune négligence ne viendra, par une acceptation imprudente, compromettre la qualité de l'envoi qui sera des plus appréciés et se chiffre déjà par 60 hectolitres.

Pour qui connaît les vins de la côte du Lot, ce sera un véritable vin fin que recevront nos braves soldats.

Plusieurs habitants d'Albas ont eu l'idée, pour assurer la qualité d'ensemble, de verser leur souscription en argent consacré à l'achat du vin chez les producteurs les plus renommés.

Dans la commune de la Madeleine on a déjà recueilli 12 hectolitres.

L'arrondissement de Figeac ne reste pas étranger à ce mouvement. La commune de Gagnac a déjà recueilli 10 barriques et celle de Glanes est impatiente d'envoyer 20 hectolitres déjà souscrits et celle de Belmont-Bretenoux s'inscrit pour plus de 10 hectolitres.

Nous ne mentionnerons pas beaucoup d'autres résultats qui sont des plus encourageants, mais dont on ne connaît pas encore le montant définitif.

### CERCLE RÉPUBLICAIN

La réunion générale des membres du Cercle Républicain aura lieu le 24 décembre 1914 à 9 heures du soir, dans une des salles du Cercle.

Il ne sera pas envoyé de convocations individuelles.

### Le petit drapeau belge

Comme nous l'annoncions dans notre numéro d'hier, la vente des petits drapeaux belges a rapporté un joli bénéfice.

Tous les petits drapeaux ont été distribués et la recette totale a été de 737 francs.

Toutes nos félicitations aux gentilles quêteuses, élèves du collège et des écoles publiques du Boulevard et de la rue Fénelon et nos remerciements pour les généreux donateurs.

### L'affectation des frères de militaires

Un certain nombre de jeunes gens de la classe 1915 ayant un frère déjà sous les drapeaux, avaient demandé à être incorporés dans le même régiment; ils ont été surpris de n'avoir pas obtenu satisfaction. Les dispositions spéciales prévues pour l'affectation des frères de militaires n'ont pas été appliquées en raison de certaines difficultés matérielles d'exécution pour la classe 1915.

En outre, si l'incorporation de deux frères dans le même régiment présente de grands avantages au point de vue du confort moral, elle a le réel inconvénient d'exposer les membres d'une même famille à des dangers pouvant avoir, en raison de cette circonstance, des conséquences particulièrement cruelles.

### Concours pour les P. T. T.

Un concours pour le recrutement de dames employées aura lieu les jeudi 11 et vendredi 12 février 1915, au chef-lieu de chaque département.

Le nombre maximum des admissions est fixé à 800.

Peuvent y prendre part les postulantes sans infirmités, ayant une taille de 1 m. 50 au minimum, âgées de 18 ans au moins et de 25 ans au plus au 11 février 1915 (c'est-à-dire ayant cet âge le 10 février avant minuit).

La limite d'âge est reculée pour les aides, d'une durée égale à celle de leurs services en cette qualité, dans les conditions fixées par l'arrêté du 4 juillet 1910.

La liste d'inscription sera close le samedi 16 janvier au soir.

### Le baccalauréat de la classe 1916

Le ministère de l'instruction publique s'est préoccupé des légitimes intérêts des candidats de la classe 1916. Le principe d'une session spéciale pour les appelés de cette classe est donc arrêté.

Le ministre a, en conséquence, décidé que si la classe 1916 est appelée sous les drapeaux, il sera ouvert, en temps utile, dans les facultés des sciences et des lettres, une session extraordinaire de baccalauréat (première et deuxième parties) exclusivement réservée aux candidats de la classe 1916, reconnus propres au service militaire, ainsi qu'à ceux qui, moins âgés, auraient contracté un engagement volontaire pour la durée de la guerre.

Le ministre de l'instruction publique s'est préoccupé des conditions particulières dans lesquelles aurait lieu cette session. Il est évident, en effet que les programmes devront être plus ou moins restreints, selon que l'année sera plus ou moins avancée au moment de la session spéciale. Cette question de la limitation des programmes est soumise par le ministre à la section permanente du conseil supérieur de l'instruction publique. Les intéressés seront informés à bref délai de la décision intervenue.

### Arrondissement de Gourdon

#### Pinsac

*Echos de la guerre.* — Sur les 80 hommes partis, on compte actuellement: 9 blessés, 2 prisonniers, 2 disparus et 1 décédé.

Ce dernier est le territorial Lasfar-

gues Joseph, gendre Chassaing, du Bourrut, décédé à l'hôpital de Châlons-sur-Marne le 13 décembre, des suites de maladie.

Sincères condoléances à sa famille.

### Ballade

I

Au fond des tranchées étendus, Nos soldats, quand renaît l'aurore, Dans le ciel que le soleil dore, Sentent glisser shrapnells, obus. D'où viennent donc ces météores? Regardez-les, ceux éblouis, Ce sont des joujoux ennemis.

II

Tous ces joujoux, mal suspendus, Roulant des désirs qu'on ignore, Dans leurs tourbillons éperdus S'élançant, éclatant encore. Dans les bois, le feuillage arboré Des festons aux bords indécis. Dormez en paix, vous qu'on ignore; Ce sont des joujoux ennemis.

III

Ces obus, du diable entendus, Appellent des obus encore. Ripostez-leur, bras étendus Vous que l'enthousiasme dévore, Décochez-leur, dans l'air sonore, Un essai d'avions réjouis Qui sur leur tête plane et fore: Ce sont nos jouets ennemis.

ENVOI

Prince, il est un bois que décore Un tas de cerceaux endormis, Sous le vert feuillage sonore: Ce sont des tombeaux ennemis.

BERTHE S.

Le propriétaire-gérant:

A. COUESLANT.

## Dernière Heure

### DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 21 DÉCEMBRE (22 h.)

#### La situation

Les troupes britanniques ont attaqué et ce matin elles avaient repris la plupart des tranchées perdues.

Devant Lihons, l'ennemi a prononcé quatre attaques successives pour reprendre les tranchées que nous avons précédemment conquises en cette région. Elles ont toutes été repoussées.

Nous avons attaqué au nord-ouest de Puisaleine (sud de Noyons), pris pied dans les tranchées adverses de première ligne et progressé dans le bois de Saint-Mard.

Aucun autre renseignement important n'est encore parvenu sur les opérations de la journée.

### Communiqué du 22 Déc. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES)

#### Combats d'artillerie dans le Nord

Entre la mer et la Lys il n'y a eu, dans la journée du 21, que des combats d'artillerie.

#### Attaque repoussée et quelques progrès

De la Lys à l'Aisne: Nous avons refoulé une attaque allemande qui cherchait à déboucher de Carency et pris quelques maisons à Blangy.

#### Légère avance

Une attaque ennemie sur Mametz et les tranchées voisines n'a pas permis à nos troupes de progresser sensiblement de ce côté.

#### Les ennemis sont repoussés à Lihons

Dans la région de Lihons, trois attaques ennemies ont été repoussées.

#### Léger gain à Tracy-le-Val

Nous avons marqué un léger gain à l'est et à l'ouest de Tracy-le-Val. Notre artillerie a tiré efficacement sur le plateau de Nouvron.

#### Combats d'artillerie

Dans les secteurs de l'Aisne et de Reims, combats d'artillerie.

#### En Champagne, violents combats à la baïonnette

En Champagne et en Argonne, autour de Souain, il y a eu de violents combats à la baïonnette. Nous n'avons pas progressé d'une façon sensible dans cette région.

#### Une avance sérieuse

Aux abords de Perthes, nous avons enlevé trois ouvrages allemands représentant un front de tranchées de 1.500 mètres.

#### Nous consolidons les positions conquises et progressons dans l'Argonne

Au nord-est de Beauséjour, nous avons consolidé les positions conquises le 20 et occupé toutes les tranchées qui bordent la crête du calvaire. Dans le Bois de la Gurie, notre progression continue.

A St-Hubert, nous avons repoussé une attaque.

Dans le bois Bolante où quelque terrain avait été perdu, nous en avons repris les deux-tiers.

#### Avance entre Argonne et Meuse

Entre l'Argonne et la Meuse, nous avons fait de légers progrès aux abords de Vauquois.

#### Nous prenons des tranchées

Au nord du Bois de Malancourt, nos troupes ont réussi à franchir un réseau de fils de fer et se sont emparés des tranchées ennemies, où elles se sont maintenues.

#### Lutte violente sur les bords de la Meuse

Sur la rive droite de la Meuse, dans le bois Consenvoye, nous avons perdu puis reconquis, après un vif combat, le terrain gagné par nous le 20.

#### Rien à signaler à droite

Sur les Hauts-de-Meuse et dans les Vosges, rien à signaler.

### Télégrammes particuliers

Paris, 12 h. 50.

#### Nos aviateurs causent de grands dégâts à Bruxelles et à Ostende

On télégraphie de Furnes: Des aviateurs alliés ont jeté des bombes sur les hangars des zeppelins, à Bruxelles, puis sur Ostende.

Les dégâts seraient excessivement importants.

#### La colère gronde en Autriche

On mande de Berne: Avec le malaise, la colère va grandissant dans la population autrichienne.

#### L'Allemagne ne sait où mettre ses blessés

On mande de Genève: L'Allemagne fait des démarches pour placer ses blessés et ses convalescents en Suisse. Les formations sanitaires allemandes sont débordées.

#### En Suède

Le ministre des affaires étrangères et le ministre de Suède ont procédé à un échange des ratifications de la convention par laquelle la Suède renonce au régime. (Cette dépêche nous parvient sous une forme incompréhensible).

#### Le nouveau gouverneur de Bruxelles

Le nouveau gouverneur de Bruxelles serait le général von Kaewel.

#### Un général allemand démissionne

Le général de Martigni a donné sa démission de commandant du deuxième corps de l'armée bavaroise.

#### A Mexico

On mande de Mexico: Des difficultés se sont élevées entre Villa et Zapata au sujet du Gouvernement. Le président Cuttier paraît avoir peu d'autorité. La Convention qui l'a nommé se réunira au début de janvier pour statuer sur le maintien ou le remplacement du président.

PARIS-TELEGRAMMES.

Nos aviateurs font peu de bruit et beaucoup de bonne besogne. Ils viennent de bombarder avec succès les hangars de zeppelins établis à Bruxelles, et les positions ennemies à Ostende.

Les dégâts seraient très importants. Ces pauvres zeppelins n'ont pas de veine!...

En Hongrie, la situation s'aggrave. Le peuple murmure. La gêne, le malaise, se traduisent par la colère.

Ce sont là, pour un peuple, des mouvements dangereux. On ne sait jamais où s'arrêtera un peuple qui se révolte!... Le diplomate autrichien qui pense que son pays doit, pour se sauver, se séparer hardiment de l'Allemagne est certainement un sage!...

Le communiqué accuse une avance moins forte que hier, mais nos progrès s'affirment cependant sur tout le front. La lutte est vive partout.

Les Barbares s'efforcent, sans doute, d'enrayer notre offensive. Nous pensons que l'entrain des alliés ne tardera pas à triompher de toutes les résistances et que nous allons marquer des avances sérieuses et successives!...